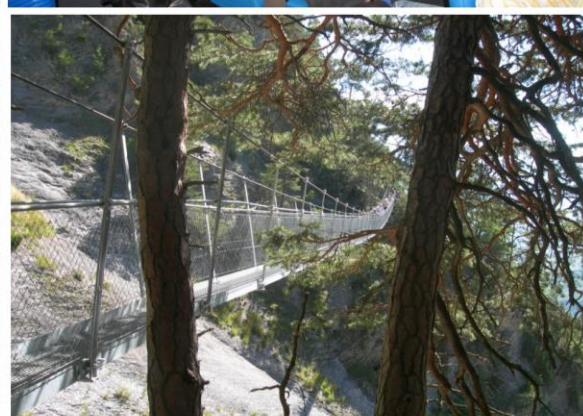


CANAL SGMB

(La Société Géologique et Minière du Briançonnais et les canaux du Briançonnais)



La Société Géologique et Minière du Briançonnais a vu le jour en février 1989. C'est dans cette période que sont nées les premières initiatives sur les canaux. Elles ont été prises en milieu scolaire sous forme de « Projets d'Action Éducative » ou PAE, au collège, en classe de 5^{ème} par Daniel GILBERT et en classe de seconde par Raymond LESTOURNELLE.

L'association a alors pris le relais et n'a cessé de développer ce travail d'inventaire et de mise en valeur. Voici les principales actions qu'elle a menées sur ce thème depuis cette période.

1- À PARTIR DE 1990, TRAVAIL D'INVENTAIRE DE CLAUDE DUMONT

Claude DUMONT (photo ci-contre), ingénieur agronome à la retraite, adhère à l'association en 1990 et en devient bientôt le vice-président. Il se passionne pour les canaux du Briançonnais. L'association lui apporte un soutien logistique, notamment informatique.



Claude DUMONT devant le canal du Gros Riou à Prelles

Il parcourt 120 km de canaux porteurs, en notant mètre par mètre les structures rencontrées, un travail d'inventaire colossal... Il examine aussi les archives communales, départementales, nationales¹ et même les archives militaires du fort de Vincennes. Il interroge aussi les témoins ou protagonistes.

Tous ces documents sont répertoriés dans 3 cartons d'archives renfermant plusieurs milliers de pages. Ils sont loin d'avoir été totalement exploités.

Claude DUMONT décède malheureusement en 2005 et sa veuve Odile DUMONT nous confie ses archives.

2- LE JARDIN DES CANAUX

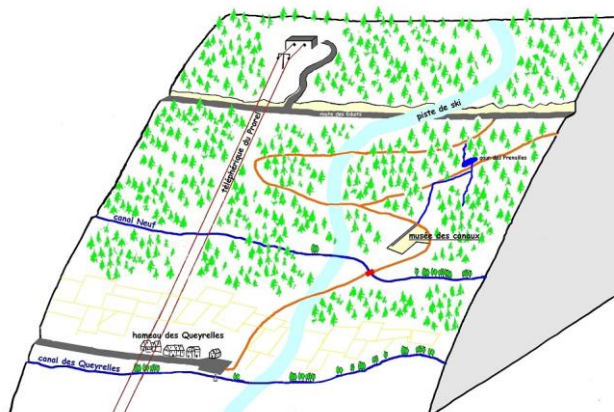
En 1995, un conseiller municipal de Puy St Pierre nous fait part de son embarras : un terrain situé sur le territoire de la commune a été « décaissé » en vue d'en faire un jardin d'enfants et il s'avère qu'il est situé trop loin des habitations. Raymond LESTOURNELLE lui suggère d'en faire un « musée des canaux ».

Le 1^{er} appel d'offre de la Fondation de France

Dans cette période, la Fondation de France lance un appel à projets sur le thème de la *réhabilitation des espaces abandonnés*. Or la parcelle décaissée était alimentée par un canal dont la prise d'eau, les peyras et les filioles ont été abandonnés (plan d'accès ci-contre).

Un projet est aussitôt élaboré. Il vise à restituer les techniques d'irrigation depuis le Moyen Âge : cuvettes creusées à même le sol, « lauzes », troncs évidés, caissons en bois, cuvettes en métal, cuvettes en béton... Ce projet obtient l'agrément de la

EMPLACEMENT DU MUSÉE DES CANAUX DE PUY ST PIERRE



¹ La résidence principale de Claude DUMONT est parisienne.

Fondation de France et une partie de son financement est ainsi assurée.

L'aménagement est réalisé à l'économie, avec la main d'œuvre de l'association et notamment celle de Claude DUMONT et de sa famille. (photo ci-contre).

Aménagement des accès au jardin des canaux

Le « gour² » des Prenailles qui reçoit son eau de la source de Fontgervaise, est aménagé. Peyras et filioles abandonnées depuis plus d'un siècle sont remises en état, en collaboration ponctuellement avec une classe de SES de Strasbourg (photo ci-dessous).



Pédagogie active avec une classe de SES de Strasbourg

Le 2^{ème} appel d'offres de la Fondation de France

L'année suivante, la Fondation de France lance un 2^{ème} appel d'offre sur le thème des « cultures oubliées ». Heureuse coïncidence, le jardin des canaux est irrigué et nous avons décidé d'y installer des espèces végétales dont la culture est abandonnée ou en voie de disparition : le seigle, le chanvre textile, la pomme de terre noire du Casset... L'idée de reconstituer une « choulière » est adoptée.

Ce 2^{ème} projet également est agréé par la Fondation de France et bénéficie, lui aussi, d'un financement. Il fait même partie d'une sélection de projets mis à l'honneur.

Des graines agréées de chanvre textile sont semées. Le semis fait l'objet d'une déclaration à la gendarmerie. Des pieds de chanvre se développent (photo ci-contre). Malgré leur faible teneur en Tétra-Hydro-Cannabinol, ils sont récoltés par des amateurs peu éclairés. L'association a entrepris de réaliser un film avec un cinéaste professionnel sur cette culture traditionnelle. Pour ce faire elle est contrainte de se rendre à Forcalquier !



Pieds de chanvre textile au jardin des canaux

Dans le même temps, les scolaires sont sensibilisés à l'irrigation et à l'agriculture de montagne (photo ci-dessous)

Émottage à l'africaine avec une classe de collège

Parallèlement, le site est mis en valeur : un fléchage est mis en place et des panneaux installés (photo ci-après). Le musée se trouve sur un sentier de grande randonnée qui débute à la station intermédiaire du téléphérique du Prorel. Un circuit découverte est conçu. Il permet de découvrir des richesses patrimoniales comme le cimetière des pestiférés, ou les frênes-



² Réservoir d'eau creusé dans le sol.

tétards, ou des curiosités naturelles comme les niches d'arrachement. Des visites guidées sont mis en place avec l'accord des gestionnaires des télécabines du massif du Prorel.

Les premiers panneaux informatifs installés au jardin des canaux

La période 1996- 2002

Le musée des canaux est géré avec difficulté par l'association (et notamment par Claude Dumont) car il est situé à 15 minutes à pieds du parking des Queyrelles. Il faut assurer la mise en eau, colmater les fuites du gour des Prenailles, labourer, fumer, semer, désherber, éclaircir les plantations...et récolter.



Ces taches lourdes réclament une solution « professionnelle ».

2002 : l'intervention du CPIE Haute Durance

L'association entretient des liens déjà anciens avec une association d'insertion de jeunes en difficulté, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE Haute Durance). Nous proposons au CPIE de prendre en charge la gestion matérielle du site, la SGMB restant responsable scientifique.

Sur le plan financier, une subvention est demandée et obtenue de la commune de Puy St Pierre et le CPIE bénéficie d'aides pour l'insertion. Un apprenti jardinier est donc affecté au musée des canaux pendant la belle saison.

Le musée connaît alors une phase de développement intense. Le décaissement a créé une pente inverse qui contraint l'eau à s'écouler de la partie aval vers l'amont. Un bulldozer rétablit une pente « naturelle ». Des travaux importants sont menés au gour des Prenailles afin d'assurer son étanchéité (photo ci-contre).



Travaux d'étanchéification au gour des Prenailles

En 2004, une stagiaire du CPIE a choisi le musée des canaux comme sujet de mémoire. Il devient aussitôt le « *jardin des canaux* », une désignation beaucoup plus attractive (photo ci-contre).



Vue générale du jardin des canaux en 2006

Dispositif de lecture



Des panneaux d'interprétation remplacent bientôt les panneaux informatifs installés par la SGMB. Une cabane destinée au stockage de l'outillage est déposée

sur le site. Des caissons vitrés renferment des échantillons. Des dispositifs astucieux facilitent la lecture (photo ci-dessus).

Le chanvre textile est récolté et mis à rouir (photo ci-contre) dans le « naï »³ situé à proximité du jardin.

Rouissage du chanvre dans le « naï » du jardin des canaux

Les années comprises entre 2005 et 2008 sont les *années fastes* du jardin des canaux. Chaque année, la fin de saison se termine



par une dégustation des produits du jardin (photo ci-contre) et par des animations, assurées par des amis de l'association : Jean-Yves MONTALAIS montre le traitement du chanvre textile et dit des contes. Christian BERT traite des épissures, Dominique COLL parle des plantes sauvages comestibles.



Dégustation des produits du jardin des canaux en fin de saison.

Un projet éducatif sur les canaux est également mené avec l'école de Puy St Pierre et il est envisagé de faire du jardin des canaux le « *conservatoire des cultures oubliées* ».

* l'abandon

À partir de 2009 des difficultés apparaissent. Elles sont liées au fait que les aides aux dispositifs d'insertion sont rognées. Le CPIE finance alors ses actions au jardin des canaux en puisant dans son budget général, ce qui n'est pas acceptable. En 2010, des propositions sont faites à la municipalité de Puy St Pierre. Elles visent à demander à un particulier de cultiver le jardin pour son propre compte, en échange de quoi il en assurerait la maintenance. Nous proposons de lancer un appel d'offre sur tout le Briançonnais. La municipalité de Puy St Pierre préfère négocier avec un particulier de Puy St Pierre bien connu. Ce dernier refuse. Le jardin est alors mis en jachère puis abandonné.

Commentaires

Cette histoire du jardin des canaux est exemplaire de ce que peuvent devenir les initiatives des associations sans but lucratif. Les contraintes administratives des associations de ce type sont faibles. Elles peuvent avancer rapidement dans leurs projets¹ en s'appuyant sur le dévouement et la motivation de bénévoles enthousiastes. Mais ces projets se développent en exigeant toujours plus de main d'œuvre. Entre temps celle-ci a vieilli, voire a diminué en nombre. Elle est aussi moins motivée. En outre, les partenaires institutionnels (par exemple les communes) souhaitent des productions de qualité professionnelle.

Il faut envisager alors une professionnalisation. Celle-ci apparaît au départ comme la panacée mais, très rapidement, il faut déchanter car la réglementation du travail est plus contraignante que pour les bénévoles, et surtout il faut trouver des subventions pour payer les salariés qui ont été embauchés. Or la chasse aux subventions ne saurait être l'activité n°1 d'une association. Face à ces difficultés, il ne reste plus qu'une solution : « mettre la clé sous la porte ». C'est ce qui s'est produit ici.

³ Petite mare. Des bactéries y consomment la « gomme » qui unit les fibres textiles.

En définitive, en ce qui concerne le jardin des canaux l'abandon du site est un beau gâchis sur le plan matériel et une perte pour l'économie touristique du Briançonnais.

3- LES TABLES RONDES

Très tôt, l'association a pris conscience que l'eau était un élément déterminant du Briançonnais dont l'usage posait de nombreux problèmes. Pour les traiter, l'association organisa des Tables Rondes.

1995 : la semaine de l'eau

Du 15 au 20 mai, elle comportait 5 journées consacrées chacune à un thème différent : risque torrentiel, canaux d'irrigation, nappes phréatiques et sources, pollution de l'eau, les anciens moulins et l'hydraulique. Chaque journée était employée à des conférences ou des interventions courtes, présentées par des universitaires spécialisés, des ingénieurs, des juristes, des responsables de structures publiques ou privées et d'associations.

En ce qui concerne la journée des canaux, étaient intervenus : C. DUMONT ingénieur agronome et vice-président de la SGMB, JC. DAROLLES juriste, Eric ROULIER ethnologue suisse, M. CHARRAUD de la DDAF, F. BOTTIN et R. ALBERTIN de l'ONF, 2 représentants des Associations Syndicales Autorisées du Grand Canal de Ville (P. ARNOUX) et du canal Neuf de Puy St Pierre, J. BARNEOUD maire de Puy St Pierre.

Cette semaine de l'eau a fait l'objet d'actes qui ont été publiés.

2003 : première Table Ronde sur les canaux

Ce fut la réponse de l'association à un nouvel appel à projets de la Fondation de France intitulé « *gérons ensemble le territoire* ». Notre projet (agréé à nouveau par la Fondation de France) visait essentiellement à traiter des nombreux conflits d'usage liés à l'irrigation.

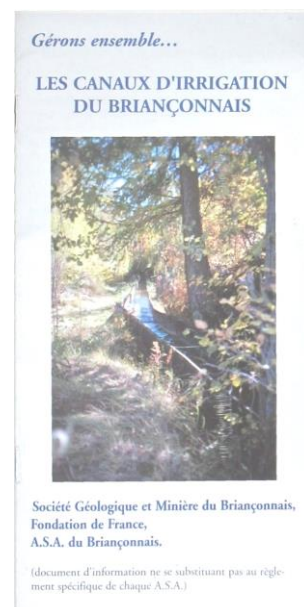
Concrètement il s'agissait :

- * **d'informer** les responsables d'ASA, les arrosants et les personnes en charge des aménagements fonciers (notaires, architectes, géomètres, urbanistes, agences immobilières, entreprises de BTP...).

Cet objectif s'est concrétisé par l'édition d'un prospectus (**photo ci-contre**) sur les droits et devoirs des arrosants. Au final, il a connu un tirage en 10.000 exemplaires.

Prospectus sur les droits et devoirs des arrosants

- * de **débattre**⁴ des problèmes auxquels sont confrontés les ASA :
 - leur responsabilité civile croissante,
 - les problèmes matériels et juridiques posés par l'utilisation des berges des canaux ou de l'emprise des ouvrages à des fins :
 - a- d'extensions foncières,
 - b- d'aménagements paysagers,
 - c- de création de zones urbanisées ou de voirie,
 - d- d'activités ludiques ou touristiques.



⁴ En présence d'un juriste spécialisé Maître L. BERGUET.

- les conséquences de la loi sur l'eau, le projet de réforme de la loi de 1865 sur les Associations Syndicales Autorisées, les projets des Agences de Bassins.

L'organisation de la Table Ronde fut le fruit d'un partenariat entre la Société Géologique et Minière du Briançonnais, représentée par son Président R. LESTOURNELLE et l'Association Syndicale Autorisée (ASA) du Grand Canal de Ville représentée par son Président P. ARNOUX.

Au total, 72 personnes y ont assisté, essentiellement des arrosants ou responsables d'ASA du secteur (Briançonnais, Vallouise, Guillestrois). Dans les années qui ont suivi, nous avons pu constater que cette manifestation avait été à l'origine de nombreuses vocations de responsables d'ASA.

Les actes de cette Table Ronde qui font aujourd'hui référence, sont téléchargeables gratuitement sur le site de l'association (sgmb.fr, rubrique téléchargements).

2008- deuxième Table Ronde sur les canaux (26 avril)

Cette nouvelle Table Ronde visait essentiellement à répondre à un besoin d'information des ASA. En effet, les nouvelles lois sur l'eau exigeaient que les ASA fassent la preuve des leurs droits d'eau, ce qui impliquait un travail de recherche en archives.

C'est pourquoi elle fut organisée conjointement par la Société Géologique et Minière du Briançonnais, les Archives Départementales, la Fédération Départementale des Structures d'Irrigation et de Gestion de l'Eau (FDSIGE) et les Associations Syndicales Autorisées (ASA) du Briançonnais.

Les intervenants furent les suivants :

- * Raymond LESTOURNELLE (Président de la Société Géologique et Minière du Briançonnais) : *l'eau en Briançonnais.*
- * Anastasia ILINE (Archives départementales) : *présentation des archives départementales relatives aux ASA. Comment faire une recherche en archives.*
- * Anne-Françoise PETIT (Fédération Départementale des Structures d'Irrigation et de Gestion de l'Eau = FDSIGE) : *les droits d'eau des ASA dans les archives.*
- * Vanessa AERTS (archives communales de Briançon) : *les canaux dans les archives anciennes de Briançon.*
- * Emmanuel REYNARD (professeur à l'Université de Lausanne), *les « bisses » du Valais : 700 ans d'histoire au service du tourisme culturel.*
- * J-Claude BONNUIT et Michel HUET : *mise en valeur culturelle du canal de Rouchas Frach à Molines-en-Queyras.*
- * Sabine FABRE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Haute Durance), *le « jardin des canaux » de Puy St Pierre.*
- * interventions des présidents d'ASA
 - Pierre ARNOUX (président de l'ASA du grand canal de ville),
 - Yves LARNAUDIE (président de l'ASA de Pont de Cervières),
 - Jacques FINE (président de l'ASA de Villard St Pancrace).

Une centaine de personnes (**photo ci-contre**) y ont assisté. Les participants émanaient de tous les horizons sociaux (dont de nombreux représentants d'ASA) ou politiques (dont plusieurs élus de communes et du Conseil Général) et de toutes les régions des Hautes Alpes dont une forte délégation gapençaise.

La salle lors de la Table Ronde de 2008



4- ALLER VOIR AILLEURS

Très tôt sous l'impulsion de Claude DUMONT, l'association se fixa l'objectif de prendre contact avec d'autres régions françaises ou européennes, dans lesquelles existent des canaux « à irrigation gravitaire » comme ceux du Briançonnais.

C'est dans cette optique que les responsables de la SGMB se rendirent une fois dans le parc du Pilat près de St Etienne, 3 fois dans le Valais suisse pour voir les fameux « bisses », une fois dans le Val d'Aoste et une fois dans les Cévennes ardéchoises.

Par ailleurs, nos adhérents et sympathisants nous ont communiqué des informations sur les canaux qu'ils ont parcourus au cours de leurs voyages (Mustang, Mexique...)

* les « biefs » du Pilat (<http://biefs.dupilat.pagesperso-orange.fr/>)

Le parc du Pilat est un parc naturel situé au Nord de St Etienne. C'est là qu'un visionnaire, J-Marc HAUTH s'est mis en tête de mettre en pratique une *gestion globale de l'eau en creusant de nouveaux canaux à ciel ouvert*, l'objectif de son association étant de « *Développer et promouvoir le principe de gestion globale et durable de l'eau par répartition et étalement des eaux de ruissellement excédentaires vers une infiltration continue lente et profonde grâce à un réseau, complémentaire des cours d'eau, constitué principalement de biefs et de réservoirs tampons.* ».

À l'heure où buses et plymouths remplacent de plus en plus les canaux et leurs ramifications, il est réconfortant de constater que pour des raisons scientifiques, quelqu'un fait la promotion de l'irrigation « à l'ancienne ».

* les bisses du Valais en 1995

Le Valais est une région de Suisse dont le climat ressemble à celui du briançonnais avec des sécheresses estivales marquées. L'irrigation des vignobles est donc nécessaire. Comme en Briançonnais, le creusement des canaux est très ancien et ces derniers sont très spectaculaires car suspendus à des falaises vertigineuses.

Lorsque nous nous y sommes rendus, nous avons bénéficié de l'appui de spécialistes comme Eric ROULIER ethnologue à Sion et Emmanuel REYNART étudiant puis enseignant à l'Université de Lausanne.

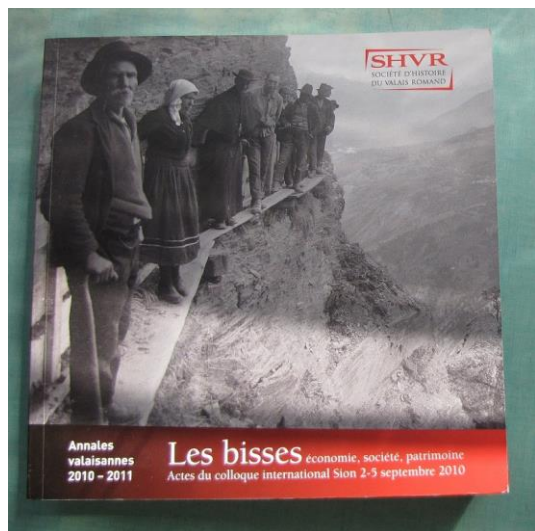
Dès cette période, nous avons pu constater des avancées significatives dans la *gestion* de ces canaux : partage des responsabilités entre les « consortages⁵ » les communes et les cantons. Idem pour leur *mise en valeur* : aménagements et sécurisation des berges, mise en place de panneaux explicatifs, création d'un musée des « bisses » à Crans Montana...

⁵ Associations Syndicales Autorisées.

le colloque international de Sion de 2010 (photo ci-dessous)

En 2010 l'association est sollicitée par Emmanuel REYNART pour participer à un colloque international à Sion, visant à promouvoir la candidature des « bisses du Valais » pour devenir patrimoine mondial de l'Humanité. L'occasion de réunir en un même lieu, tous ceux qui, de près ou de loin, se sont intéressés à l'irrigation en Europe. L'association y a présenté les canaux du Briançonnais.

Pont suspendu au-dessus d'un « bisse »



En est résulté un volumineux document de 600 pages avec photographies 3D (photo ci-contre) et des rencontres importantes notamment avec Christian LEIBUNDGUT professeur à l'université de Fribourg (Allemagne) en charge de l'inventaire des canaux à irrigation gravitaire d'Europe. Il nous rendait visite en 2012 et déclarait à cette occasion :
« Vos études vont jouer un rôle important dans la monographie en cours de rédaction dans le cadre d'un **patrimoine européen ou mondial** de l'irrigation traditionnelle ».

Les actes du colloque de Sion

5- LES TRAVAUX DE RECHERCHE

L'association n'a cessé de collecter des informations sur les canaux du Briançonnais avec trois phases d'intense collecte :

* **de 1990 à 2001** : l'énorme travail de Claude DUMONT (cf. § 1)

* **en 2003**, mesure des débits dans les principaux canaux du Briançonnais avec l'appui d'un technicien de la Chambre d'Agriculture de Gap.

* **2015 : le travail de Florian CIBIEL**

En 2015, l'association a répondu positivement à une demande de stage rémunéré de 4 mois émanant d'un étudiant en Master 1 « métiers de la montagne » de l'université d'Aix-Marseille à Gap. Elle lui a fixé comme objectif d'effectuer l'inventaire des canaux du « petit » Briançonnais, c'est-à-dire des canaux liés à la Guisane, à la Durance et à la Cerveyrette (secteur de Briançon seulement), et au torrent des Ayes. L'association a mis à sa disposition un GPS permettant d'effectuer un repérage précis des prises d'eau, des ouvrages significatifs, des émissaires torrentiels et des exutoires.

Le travail effectué a été remarquable. Il en est résulté un document de 168 pages d'une grande richesse, en téléchargement libre sur le site de l'association.

6- MISE EN VALEUR

L'association s'est efforcée de mettre en valeur les canaux du Briançonnais par 4 moyens : les publications, les expositions, les diaporamas et les opérations médiatiques.

PUBLICATIONS

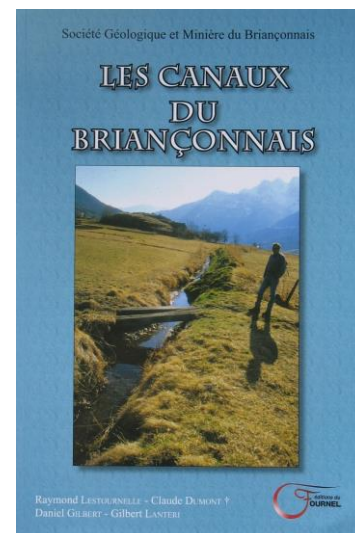
* une publication diffusée en photocopies noir et blanc intitulée « *les canaux du Briançonnais : techniques anciennes* ». 19 pages A4, datée de 1995 et présentant les structures anciennes que l'on pouvait encore observer sur les canaux du Briançonnais en 1995.

* une publication en quadrichromie « *les canaux du Briançonnais* » (**photo-ci-contre**) de 102 pages datée de 2007 suivie d'une réédition de 132 pages actualisée en 2011. L'ouvrage aborde les aspects techniques et historiques ainsi que les aspects humains et réglementaires. Il est illustré de nombreuses photos et schémas

La publication de référence

* prospectus « *gérons ensemble les canaux du Briançonnais* » (cf. § 3 Table Ronde de 2003) tiré en 10.000 exemplaires.

* l'association a également numérisé les archives manuscrites de Claude DUMONT, en ce qui concerne le canal Gaillard (descriptif et historique).



EXPOSITIONS (**photo ci-dessous**)



2 expositions d'une dizaine de panneaux 80 x 65 chacune (sur contrecollé PVC)

- la première (« *canaux et cultures du Briançonnais* ») souligne les aspects agricoles et traite du chanvre textile,
- la seconde (« *des canaux par milliers* ») insiste sur les aspects écologiques et la gestion des canaux.

L'exposition sur les canaux

LES DIAPORAMAS NUMÉRIQUES (*sous Power Point*)

Le diaporama principal inclut des séquences vidéo sur les « corvées ». Il est intégré dans la *borne interactive* transportable que l'association a mise au point.

Un autre diaporama plus court intitulé « *richesses des canaux du Briançonnais* » vise à souligner les vertus des canaux du Briançonnais en termes de patrimoine, d'écologie et d'économie touristique.

Un film vidéo est en préparation depuis 2012.

LES OPÉRATIONS MÉDIATIQUES

L'association a présenté à de nombreuses reprises une conférence sur les canaux en direction de publics divers et variés.

Elle a participé à la « *journée de l'eau* » organisée par le Conseil Général des Hautes Alpes en 2005 et par le Pays du Grand Briançonnais en 2006.

Elle était présente sur les écrans de la télé DICI en 2015 et son travail, a fait l'objet de plusieurs articles dans la presse locale (Dauphiné Libéré).

7- UNE RECONNAISSANCE

Comme on a pu le lire, depuis 25 ans, l'association a défriché le thème des canaux du Briançonnais en mettant en évidence ce qui faisait leur singularité :

- * le creusement de la plupart d'entre eux au 14^{ème} siècle,
- * leur maintien dans les zones actuellement urbanisées,
- * la pérennité des associations qui les gèrent depuis le Moyen Âge.

Elle a souligné leur intérêt écologique (remplissage des nappes phréatiques, drainage des versants...) et leur intérêt dans l'économie touristique du Pays.

En 2015, l'intérêt pour ces canaux a dépassé le cadre local, puisqu'une délégation du Ministère de la Culture a séjourné en Briançonnais pendant une semaine (au mois de juin 2015) afin de rédiger une *fiche documentaire* et de réaliser un *film court*⁶. (photo ci-contre) Ce travail s'est inscrit dans le cadre de l'inventaire national du *Patrimoine Culturel Immatériel*.

La salle lors de la projection du film réalisé par le Ministère de la Culture



Il s'agit bien là d'une reconnaissance nationale qui s'ajoute à une reconnaissance européenne (cf. 4 colloque international de Sion).

À noter que cet intérêt pour les canaux du Briançonnais s'est traduit aussi par l'attribution d'une mission ministérielle à Joël GIRAUD député des Hautes Alpes sur ce sujet⁷.

8- PERSPECTIVES D'ACTION

Les Associations Syndicales Autorisées connaissent des difficultés dans leur gestion des canaux du Briançonnais pour les raisons suivantes :

- * la maintenance des canaux à irrigation gravitaire exige une main d'œuvre bénévole importante. Or celle-ci se fait rare.
- * sur des canaux de ce type, des accidents peuvent se produire : glissements de terrains, pollution accidentelle ou volontaire...

La solution qui tend à se généraliser consiste à installer des buses et des « plymouths⁸ » (photo ci-contre) dans le lit des canaux et de leurs ramifications.



⁶ Présenté le 27 juillet devant plus de 100 personnes.

⁷ L'association a été auditionnée dans ce cadre.

⁸ Tuyaux en plastique noir.

L'association considère que cette technique fait perdre à ces canaux leur intérêt patrimonial, écologique et touristique. Elle prêche donc pour le retour à des règles de gestion traditionnelle. C'est le sens de ses interventions actuelles et à venir. Parmi ces dernières, la mise au point de conférences sur l'irrigation dans divers pays du monde aujourd'hui et hier.

9- REMERCIEMENTS

L'association remercie :

- * les nombreux bénévoles qui ont participé à l'étude et à la mise en valeur des canaux du Briançonnais
- * les communes du Briançonnais, l'Argentière-la-Bessée, le Conseil Général des Hautes Alpes, le Conseil Régional PACA et l'ASA du Grand Canal de Ville⁹ qui ont soutenu financièrement son travail.
- * la Fondation de France.

COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION

La **Société Géologique et Minière du Briançonnais** est une association sans buts lucratifs, type loi de 1901, animée exclusivement par des bénévoles. Elle s'est donné pour vocation l'étude des rapports entre les Briançonnais et les ressources géologiques, qu'il s'agisse de l'eau ou des roches (ethno-géologie).

C'est à ce titre qu'elle a étudié des patrimoines tels que :

- * les **anciennes mines** et la géologie afférente à ces dernières.
- * le patrimoine lié à **l'eau** : canaux d'irrigation, anciens moulins et hydraulique, torrents, sources et alimentation en eau des forts militaires...

Siège social : mairie de St Chaffrey, 05330

Téléphones :

04 92 21 07 62

04 92 24 10 60

04 92 21 18 30

Courrier électronique : r.lestournelle@wanadoo.fr

Site Internet : <http://www.sgmb.fr>

⁹ Et son président Pierre ARNOUX.